

1996 – Spécial anniversaire – 2005

L'Écho des Nouettes

n°30 • octobre 2005 • 2€

Le journal de Porchefontaine

L'Écho fête ses 10 ans



Voici le numéro 30. Avec lui l'Écho des Nouettes fête sa dixième année. Dix ans à faire écho à la vie du quartier. Dix ans à tenter de tisser du lien, fil à fil, nouvelle après nouvelle. Aujourd'hui, une fois n'est pas coutume, nous marquons le pas pour un numéro spécial.

Ouvrez-le. Vous y trouverez ces dix dernières années telles que nous vous les avons racontées. Mais aujourd'hui nous prenons du recul pour mieux en voir les permanences et les évolutions. Comme lorsqu'on feuillette un album de photos de famille, les plus anciens se souviendront. Quant aux plus fraîchement arrivés, ce sera l'occasion pour eux de s'approprier l'histoire commune afin de s'enraciner au mieux.

Mais comment fêter un anniversaire sans anticiper tant soit peu sur l'avenir ? Nous n'avons pas su résister à nous poser des questions sur le futur. Dans ce numéro donc, exceptionnellement, pas de nouvelles des quatre derniers mois écoulés, vous saurez le comprendre. On prend du champ et tant qu'à marquer le pas, nous avons pensé qu'il serait bon de vous dire un peu longuement qui nous sommes. Une équipe de dix ans, à la fois pareille et différente, qui fait l'Écho du mieux qu'elle peut « fidèle à son ambition d'être un journal de liaison entre tous ».

Mais qu'advierait-il de nos écrits sans tous ceux qui nous soutiennent pour arriver jusque dans vos mains ? Alors, que ce numéro spécial soit aussi l'occasion de dire merci à notre imprimerie, à nos annonceurs, à nos abonnés, à tous ceux qui nous aident à vendre sur le marché ou dans leurs commerces. Comme vous, voisins lecteurs qui souvent nous encouragez, chacun participe à rendre plus convivial notre petit territoire commun au sein de notre vaste planète.

Pour l'équipe
Marie-Jo Jacquey

Six questions à l'Écho
page 2 et 3

10 ans de Porchefontaine
page 4, 5 et 6

Quel avenir pour le quartier ?
page 7

Six questions :

Comment ?

Les étapes qui ponctuent l'Écho...

ÉTAPE 1 : OÙ LES CARACTÈRES SE FROTTENT POUR SAVOIR CE QUE L'ON VA DIRE.

Dès le jour de parution d'un numéro, toute l'équipe se réunit pour lancer le suivant. Les pages sont blanches et il faut les remplir. Heureusement avec le temps, on a en tête un canevas, toujours modifiable, de ce que doit être un « Écho ».

Huit pages. Un dossier : c'est souvent le plus gros du débat lors de la réunion de lancement, mais on essaie de prévoir le thème des numéros à venir. Des pages sur la vie du quartier : son passé, son commerce, le quartier dans la ville, la vie associative, la vie culturelle. Un portrait, un billet...

ÉTAPE 2 : OÙ L'ON REPARLE DE CARACTÈRES, MAIS POUR LES COMPTER.

On mesure un article par son nombre de caractères. Une page de journal n'est pas extensible et, si l'on veut une page aérée, on doit déterminer la taille de chaque article. Cela se discute tous ensemble, selon l'importance relative du sujet. Celui qui

dépasse... la ligne risque les foudres de l'équipe !

ÉTAPE 3 : OÙ L'ON FAIT LE POINT... À LA LIGNE.

Un mois plus tard, une réunion intermédiaire permet de voir où on en est. Chacun parle de l'avancement des articles, des difficultés rencontrées. Des nouvelles récentes peuvent amener à modifier telle ou telle page. A-t-on pensé aux photos, aux illustrations ?

ÉTAPE 4 : OÙ L'ON MET L'ACCENT SUR LA DATE LIMITE.

Tous les articles doivent être donnés en temps et en heure au secrétaire de rédaction qui a la lourde tâche de relancer les retardataires. Un premier coup d'œil permet de voir si l'article a bien tous les constituants indispensables : Un titre, court et percutant, un chapô de 2 ou 3 lignes qui explicite ou amorce le contenu de

l'article, des intertitres, des illustrations...

ÉTAPE 5 : OÙ LES POINTS D'INTERROGATION NE MANQUENT PAS.

Tous les papiers sont dans l'ordinateur, relus et corrigés, avant une dernière réunion de synthèse. Là, commence le travail de maquette réalisé par l'imprimeur avec la Rédaction (3 ou 4 personnes). Un bon équilibre entre articles et illustrations, une bonne mise en page, une « Une » accrocheuse...

ÉTAPE 6 : OUF ! (POINT D'EXCLAMATION).

Derniers contrôles, ultimes vérifications, bon à tirer : voilà ! Il est sorti ! On a à peine le temps de le regarder, car il faut être à la criée pour le vendre.

Et retour à l'étape n°1 !

M.B.



L'équipe du journal en 1997

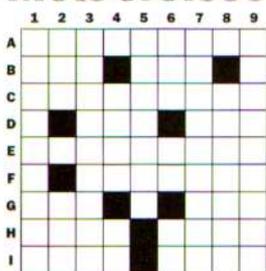
J'avais sept ans au premier numéro

J'AVAIS sept ans quand le premier numéro de l'Écho des Nouettes est apparu. Ma maîtrise de la lecture était encore toute fraîche ! Je garde un vague souvenir de mes parents rentrant du marché le samedi matin, le journal sous le bras. Je me rappelle aussi du sujet qui intéressait principalement mon père : le tunnel de la A86. Puis, en sixième, j'ai adhéré au club Tiers-monde du collège Poincaré. Et là, surprise ! Notre responsable apparaissait souvent dans le journal ! Et en plus de la mettre en photo, l'Écho parlait même de nos actions en tant qu'association et du « Muguet de l'espoir »... Je m'y suis moi-même vue en photo : quelle classe ! A cette époque, je ne lisais pas les articles, je regardais juste les photos et les titres pour voir si une de mes connaissances y apparaissait ! Puis

une petite idée me trottait en tête, devenir grand reporter, comme ceux que l'on voit à la télévision. Elle m'était venue à l'esprit après mon stage de troisième dans un milieu journalistique. J'étais alors passionnée par ce métier et désireuse d'acquiescer plus de savoir-faire. En seconde, j'ai rejoint l'équipe. J'avais un but en y entrant : rajeunir un peu ce journal de quartier en parlant des jeunes porchifontains et de leurs activités. Mes pages favorites étaient les pages 6 et 7 pour leurs informations sur les associations ainsi que la page 8 pour son portrait. Il ne manquait plus que quelques mots à propos des jeunes du quartier ! Mon Écho maintenant, c'est une joyeuse équipe de journalistes volontaires qui savent rire, se détendre et en faire profiter leurs lecteurs !

Lucie Blaison

Mots croisés



Horizontalement

A - la rédactrice devant sa page blanche ? B - C'est pas fini de rire ! Souvent dit à l'église... au siècle dernier. C - Qualifie le nombre de lecteurs de l'Écho, mais pas le nombre d'acheteurs. D - Longue, pour rapprocher. - Sont dans la plaine. E - Eh oui ! On ne croyait pas y arriver. F - De D à G : Restent sur la table G - Pas malin. Un métal bien tordu H - Peut-être moins connu comme ça à la Bastille. - Quoi ? I - Pour une marche arrière militaire. - Pour évaluer, dans un certain sens.

Verticalement

1 - Dans deux ans, si tout va bien pour l'Écho. 2 - Il vaut mieux la prendre du bon côté. - Pour avoir la paix ? 3 - Dans l'Écho, l'idée de l'auteur ne doit pas l'être. 4 - Brille dans l'obscurité. - Initiales religieuses. 5 - Il en faut plusieurs pour faire un bon Écho. 6 - Mouvement révolutionnaire. - En tas. - Sans la part de Bercy. 7 - Des poutres pour une charpente, ou pour les marchands de sommeil. 8 - Soulage ou adoucit. 9 - Ce numéro de l'Écho en est vraiment un.

Solution des mots croisés en page 4

Quoi ?

Un vrai journal

Après que j'ai usé ma salive à leur parler de l'Écho des Nouettes, certains de mes amis concluent rapidement : « bref, vous faites un petit journal de quartier ». Parfois, ils ajoutent : « et ton canard, vous le sortez toutes les semaines ? tous les mois ? » « Non, non, trois fois par an... » et là, silence, on tourne la page. Alors, à vous lecteurs qui nous faites l'insigne honneur d'acheter ce « petit journal », j'ai envie d'en dire plus car l'Écho des Nouettes, à sa façon, osons le dire en se la jouant juste un peu, c'est un vrai journal.

VÉRIFIER L'INFORMATION

Les huit pages de l'Écho signent d'abord un intérêt pour le quartier, une conviction partagée par une équipe mais c'est aussi un vrai travail pour tenter de donner des informations justes et vivantes. Comme chez les professionnels, il faut suivre l'actualité, choisir les sujets des articles, répondre aux intérêts des lecteurs tout en maintenant le projet éditorial. Il faut aussi vérifier l'information : qui me l'a dit ? l'ancien ou le nouveau ? la mairie ou l'association ? pas toujours facile de faire la part des choses dans le récit de chacun et dans la mise en forme que nous pouvons en faire, surtout lorsqu'on ne se veut pas journal d'opinion mais relais des initiatives locales, lien entre les habitants.

DES NOUVELLES À PONDÉRER

L'information, certes, nous la cherchons, mais comment la

hiérarchiser ? Les travaux qui trépanent sous le pont SNCF, qu'est-ce qu'on en fait ? une brève ? un article à part entière ? avec photo ou pas ? Tout cela se discute en équipe. Toutefois, même partageant un projet commun, chacun a sa vision. Un détail, le choix d'un titre, d'un sous-titre peut faire bondir... et rebondir le débat.

Et puis, à l'heure de l'investigation, dans ce petit coin de l'univers, nous devons nous souvenir du droit à la vie privée et, comme dans tout le reste de la presse, du droit à l'image, particulièrement pour les enfants.

ILLUSTRER, ORGANISER POUR COMMUNIQUER

Quand vient le temps de la mise en page, comme dans tout journal, chaque article va prendre son relief particulier par la place qui lui est accordée au milieu des autres et par son illustration. Pour nous, bénévoles, le montage de la maquette en collaboration avec les professionnels de La Fourmi nous démontre à chaque fois à quel point le choix des espaces, des couleurs, du graphisme peut jouer sur la réception des informations.

Voici l'Écho bouclé au terme de bien des heures de rédaction, de mise au propre, de mise en page, au terme de bien des ajustements, de bien des corrections réciproques, car ce journal de quartier, on voudrait qu'il soit « bien »... Comme tous les autres, il sera envoyé en dépôt légal à la Bibliothèque Nationale - excusez du peu -. Mais nous avons surtout envie de le savoir en lecture intéressée chez le plus grand nombre de nos voisins de quartier.

M.J.J.



La Fourmi : une équipe à la page

BOUCHERIE SAINT-MICHEL

J.J. Legrand

Triperie - Volailles - Charcuterie - Traiteur

97, rue Yves Le Coz - 78000 Versailles

01 39 51 32 27

Entreprise de Marco



TRAVAUX DE MAÇONNERIE - RAVALEMENT

CARRELAGE - PLOMBERIE ET TRAVAUX DIVERS

01 39 50 38 56 - 01 39 53 44 03

101, rue Yves-Le-Coz - 78000 Versailles

Poissonnerie DROMER

• 78 ans d'existence

• 78 ans d'expérience

14, rue Jean Moulin à Guyancourt 01 30 43 17 07

Marché de Porchefontaine



1927 2005

L'Écho répond

Qui ?

Une équipe de bénévoles



Jean-Pierre Ardaillon, Lucie Blaison, Michel Brunetti, Philippe Dewatre, Michel Duthé, Claude Dutrou, Marie-Jo Jacquey, Dominique L'Hoste, Brigitte Lecuirot (absente ici), Marie-Claire Le Saint, Bernadette Perrutel, Serge Perrutel, Marie-Noëlle Roger, Alain Roger, Jean Sebillotte, Hélène Volcier.

Pourquoi ?

Il y a dix ans...

Nous voulions réaliser un journal convivial, pour tisser des liens entre les habitants du quartier. Ce fut le thème de l'éditorial du premier numéro.

Voici le premier numéro,

après de longs mois de gestation, du « journal de Porchefontaine ».

On dit volontiers que l'amitié se cultive et que s'écrire de temps à autre entretient l'amitié. Alors, habitants d'un quartier de rencontre et de bonne entente, appartenant à ce village de Porchefontaine, nous avons besoin des nouvelles des uns et des autres. C'est l'ambition de « L'Écho des Nouvelles » : devenir un organe de liaison entre nous. Notre quartier a un passé. Beaucoup aiment se souvenir de ce qu'il était hier.

Notre quartier a un devenir. Les habitants changent, l'urbanisme se modifie, le mode de vie n'est et ne sera plus le même.

Pour tout cela, nous avons pensé publier un journal, « le journal de Porchefontaine ». Une petite équipe y travaille depuis de longs mois, avec l'espoir, mais non la certitude,

qu'avec nous, - vous - saurez le faire vivre.

Mais qui sommes nous ? Des habitants vivant ou ayant vécu intensément la vie associative de notre quartier. Ainsi, au delà des associations, mais avec elles, a été créée une structure de conception et de rédaction ouverte à tous ceux que ce projet intéresse.

Pour faire un journal, trois fois par an, il faut de l'argent. Merci aux annonceurs, merci aux commerçants de notre quartier, merci aux associations qui nous ont aidés et nous ont fait confiance. Merci à vous qui avez accepté d'acheter ce numéro.

Pour faire un journal, il faut... des articles. Vous êtes tous invités, oui tous, à nous écrire pour que « L'Écho des Nouvelles » ne soit pas « notre » journal, mais le « vôtre ». Michel Brunetti

Et les finances ?

Une indépendance financière

Est-ce possible ? A l'époque où la presse, en général, n'arrive pas à joindre les deux bouts, voilà un journal associatif qui arrive à s'autofinancer ! Étonnant, non ?

Quand en septembre 1993, nous envisageons de faire un journal, la question d'argent se pose très vite. Côté recettes, nous comptons sur les lecteurs et le soutien des commerçants et artisans de Porchefontaine.

Le journal sera vendu. Pas question de faire un journal gratuit : il faut intéresser les lecteurs pour qu'ils aient envie d'acheter le numéro suivant, et, pourquoi pas de s'abonner ! Au début, le numéro était vendu 10 francs, maintenant 2 €. Si l'on table sur 700 exemplaires vendus par numéro, cela nous donne un peu plus de 4 000 € par an.

Pour les encarts publicitaires, nous ne voulons pas de mosaïque de pub. Seize encarts maximum, et nous voilà avec 2 000 / 2 500 € par an... Ajoutons, chaque année, une subvention associative de la Ville de Versailles de 200 € (passée cette année à 300 €).

primer un journal sans prendre en charge la maquette. Mais La Fourmi est une imprimerie de quartier : elle se veut partie prenante du projet en ne nous facturant pratiquement que le prix coûtant, soit un peu plus de 6 000 € par an (et c'est toujours le cas) . Chapeau bas ! et encore merci !

Quant aux frais généraux, nous faisons confiance au trésorier pour éviter tout gaspillage et les limiter à 200 / 300 € par an pour l'assurance et les frais de secrétariat.

UNE AIDE DE DÉMARRAGE

Voilà : le résultat est équilibré, si aucun grain de sable ne vient perturber ces beaux calculs.

En fait, les ventes ont été moins élevées que prévu, et nous n'avions qu'une douzaine d'annonceurs ré-

guliers. De quoi plonger dans le rouge dès la deuxième année ?

Mais deux mécènes sont venus rejoindre La Fourmi pour encourager le nouveau-né : les « Ménages Prévoyants », voulant aider une association du quartier, nous ont fait un don de 20 000 francs. Et une partie du bénéfice de la vente du « Livre de Porchefontaine » nous a été donnée par le SDIP (soit 16 600 francs). C'est ainsi que cette aide de départ a permis d'éponger le déficit des 5 premières années.

Maintenant, « ça roule ! » Mais la situation est précaire et nous comptons toujours sur vous lecteurs pour maintenir (ou augmenter !) les ventes, et sur vous, annonceurs, pour remplir les 16 espaces qui ne demandent qu'à parler de vous.

M. B

10 ans après, rien n'a changé : toujours le même projet... voyez plutôt ! M.B.

Où ?

Les points de vente

Si vous n'avez pas acheté votre journal préféré sur le marché les deux samedis qui suivent sa parution, si vous ne l'avez pas trouvé à la sortie de l'école de vos enfants, vous pouvez vous le procurer à La Fourmi, 60 rue Albert Sarraut, mais aussi pendant un mois, près de chez vous, grâce à ces commerçants du quartier.

- Blanchisserie Blanc Laden, rue Yves-Le-Coz
- Librairie des écoles, rue Coste
- Hameau Coiffure, avenue de Porchefontaine
- Intercave, rue du Pont Colbert
- J. M. Pressing, rue Yves-Le-Coz
- Marché Plus, rue Albert Sarraut
- Optic 2000, rue des Chantiers
- Pharmacie Deniau, rue Albert Sarraut

LA FOURMI : UN PARTENAIRE !

Côté dépenses : pour l'essentiel, les frais d'impression et de maquette. C'est bien sûr à l'imprimerie La Fourmi que l'on s'adresse. D'emblée, Claude Hiblot est très clair : pour lui, pas question d'im-

PIZZA PORCHEFONTAINE
Pizzeria Restaurant
99 rue Yves Le Coz
78000 Versailles
01 39 24 06 70
Fermé le dimanche

FABRICATION - LOCATION RÉPARATION
TENTES DE RÉCEPTION
MATÉRIEL DE COLLECTIVITÉ
STRUCTURES - LITS DE CAMP
LE MATÉRIEL HEXA - 9, rue Molière - 78000 Versailles - Tél. : 01 30 21 11 04 - Fax 01 39 02 70 75

inter caves
19, rue du Pont-Colbert
78000 Versailles
Tél./Fax : 01 39 49 57 27

1996
2005

Dix ans de Porchefontaine Un village toujours

Le numéro 1 de l'Écho constatait, il y a dix ans déjà, qu'on venait à Porchefontaine pour ses logements moins chers, ses zones d'activité artisanales et industrielles. Ajoutez-y de nombreux transports en commun, la proximité de lycées de grande qualité et d'une université, des emplois, des bois, des équipements... Ces atouts n'ont cessé d'attirer de nouveaux habitants avec de nouvelles demandes.

Des logements transitoires pour une solution durable... Solidarités nouvelles... à portes ouvertes

Écho n°17

Un quartier encore pavillonnaire et de plus en plus cher

Le quartier frappe par la présence de très nombreux pavillons (41 % des logements sont de ce type en 1999). Cette forte densité de maisons individuelles est voulue (cf. POS et PLU). Elle donne et conserve au quartier son caractère aéré, ouvert et « bigarré ».

UNE FORTE PROPORTION DE PAVILLONS QUI S'AGRANDISSENT

Depuis dix ans, on assiste cependant à une densification progressive du quartier. Tout d'abord les pavillons s'agrandissent. Avec un COS fixé depuis l'origine à 50% il suffit ainsi de disposer de 300 m² pour agrandir une maison jusqu'à 150 m². Dans l'été 2002, le journal recensait plus de 60 constructions et agrandissements en cours !

En second lieu, certains terrains, encore disponibles en 1995, ont été lotis avec une densité de maisons élevée. On doit citer les 27 villas Saint-Michel établies sur le terrain (4500 m²) de l'ancienne usine Régnier, à raison donc de 167 m² de terrain par logement.

Quant à la résidence Erignac, ce sont 42 logements et 2 locaux commerciaux qui ont été créés sur 1380 m².

Tout incite à convertir progressivement les pavillons en petits immeubles et ce mouvement ne date pas d'hier. Il faut donc une volonté forte pour garder au quartier son aspect pavillonnaire. L'histoire de la Résidence Erignac est significative.

Un exemple de l'action du SDIP : la résidence Erignac (ex. Le Foyer pour tous)

Depuis sa création en 1900, le Syndicat de Défense des Intérêts de Porchefontaine, a œuvré pour préserver l'unité du quartier. En 1992, la société Le Foyer pour tous achète le terrain où le POS prévoyait la construction d'un immeuble de deux étages plus un comble. Considérant qu'elle a payé trop cher, cette société obtient, en 1996, une dérogation pour construire trois étages surmontés de deux combles ainsi que quatre niveaux de sous-sols dans une zone où circulent les eaux souterraines.

De recours en recours, le SDIP obtient l'annulation du POS de 1998 qui intégrait la dérogation de 1996. Un nouveau dossier, déposé par Le Foyer pour tous, respectant les grandes lignes du POS de 1996, permet la construction actuelle, diminuant visuellement la hauteur de l'immeuble sur la place du marché afin de permettre une meilleure transition avec la zone pavillonnaire et revenant à deux étages de parkings en sous-sol.

Densification ne signifie pas nécessairement accroissement de la population. Le nombre d'habitants avait diminué de 17,5 % de 1975 à 1990 et en 1999 il n'y avait plus que 7477 habitants.

Le S.D.I.P. nous écrit...

Place Lamôme
Les recours engagés contre le P.O.S. de Versailles et le projet immobilier du « Foyer pour tous »

Écho n°15

GARRY GUETTE
Spécialiste fruits hors saison
Livraison à domicile
01 39 50 19 35
Carré aux herbes
Halles de Versailles
78000 Versailles

CHESNEAU RIVE GAUCHE
Gestion — Transaction — Location
93, rue Yves-Le-Coz — 78000 Versailles
Tél. : 01 39 49 94 25 — Fax 01 39 49 96 40
e-mail : immobilier-chesneau@wanadoo.fr

microclimat



Écho n°2

COÛT DES LOGEMENTS ET MIXITÉ SOCIALE

En 1995, le prix de l'immobilier venait de toucher le point le plus bas après l'éclatement de la bulle immobilière des années 90. Actuellement, après 70 à 80% de hausse de prix, un pavillon de 120 m² sur 200 m² peut coûter plus de 458 000 euros. A ce prix le logement n'est accessible qu'à ceux qui disposent d'un capital non négligeable, excluant les personnes à revenus modestes.

Restent la location et les logements sociaux dont les prix sont abordables mais ces derniers ne

présentent qu'environ 8% des logements.

La mairie de Versailles met en œuvre une politique de « mixité sociale » en favorisant la création de petits ensembles (comme le Clos des Tilleuls, rue Ploix - 17 logements sociaux sur 2700 m²) en préemptant des pavillons disponibles (rue des Célestins en 2000, rue Berthelot en 2004-2005 par exemple) pour les céder à des organismes HLM ou l'association SNL pour la rue des Célestins. S'y ajoutent les logements HLM de la Résidence Erignac.



ENSEMBLES NOUVEAUX, NOUVEAUX ARRIVANTS

Inauguration du « clos des tilleuls »

Écho n°21

Phébus
vous facilite la ville
KIOSQUE
Avenue de l'Europe
01 30 21 19 51
Objets perdus
ESPACE CLIENTS
12 av. du Gal de Gaulle
01 39 20 16 20
www.phebus.tm.fr
POINT VÉLO
Place Raymond Poincaré
01 39 20 16 60

POS - PLU - SRU

Plan d'Occupation des Sols

Plan Local d'Urbanisation

Solidarité et Renouvellement Urbain

Les règles d'urbanisme du Plan d'Occupation des Sols (POS) de 1992, modifié en 1997, sont régies depuis 2003 par le Plan Local d'Urbanisation (PLU).

Ce nouveau cadre, à caractère contraignant, établi après une enquête publique active, préserve le côté pavillonnaire de notre quartier, notamment en limitant la hauteur des constructions et en préservant les espaces verts.

L'obligation imposée par la loi Solidarité et Renouvellement Urbain (SRU) d'avoir 20% de logements sociaux sur chaque commune permet à la municipalité de réserver ou préempter certaines grandes parcelles. C'est ainsi que, en dehors de la zone pavillonnaire, les grandes parcelles prévues dans l'ancien POS pour l'habitat et/ou une activité artisanale sont réservées maintenant pour des logements sociaux.



Écho n°23

Solution des Mots croisés

A : Tétanisée. - B : RIR. Ora. C : Evaluable. - D : Vue. LEN. E : Trentaine. - F : SETTEIM (Miettes). - G : Sot. RFE (Fer). H : ININ (Nini). Hein. - I : XUED (Deux). TSET (Test).

1 : Trente-six. - 2 : EIV (Vie). Onu. 3 : Travestie. - 4 : Lune. ND. 5 : Nouette. - 6 : IRA. AT. HT. 7 : Sablières. - 8 : Lénifie. 9 : Événement.

à travers l'Écho des Nouettes

rs attractif

pers que dans le centre, sa convivialité, son « côté bigarré » mêlant immeubles, maisons, un, des écoles, des crèche et halte-garderie, un centre socioculturel, équipements sportifs, une place centrale... Tout l'opposé d'un quartier-dortoir. grandes, modifiant par là même l'équilibre antérieur...

Le cadre de vie

Tracé des rues, talus, ponts et gare du chemin de fer, équipements sportifs, centre socio-culturel (CSC), emplacement des écoles, du camping... rien de changé depuis 1995. On a construit quelques immeubles mais le quartier reste pavillonnaire.

CETTE permanence, inscrite dans Cles plans d'urbanisme (POS devenu PLU), traduit la volonté de la municipalité et de la population de maîtriser l'urbanisme du quartier.

Mais, si dans les grandes lignes rien n'a changé, que d'évolutions dans le détail !

MOINS D'ÉLECTRICITÉ DANS L'AIR, MOINS D'HIRONDELLES SUR LES FILS...

Énumérons. Fils et câbles enfouis dans un nombre croissant de rues, voirie améliorée même si des rues restent trop souvent médiocres voire dangereuses (bas de la rue Yves-Le-Coz par exemple), trottoirs parfois protégés par des poteaux ou des grilles, réaménagement du Square Lamôme échappant au parking sauvage et du square de l'église St-Michel, floraison de parcmètres dans le centre, disparition de la piscine tournesol, extension de l'école de la rue Yves-Le-Coz, etc.

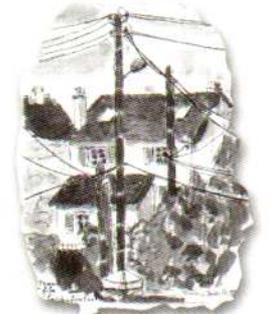
Mais que sont nos rus devenus ?



Écho n°12

La création d'un réservoir de rétention d'eau sur le site de la piscine n'a pas empêché les voitures de flotter en 1995 et 2005 sous le pont rue Coste, rue Pierre-Curie et même rue Berthelot... C'est là un vrai point noir pour le quartier.

Les bois sont surtout concernés par le chantier de la A86.



Écho n°16



Écho n°28

LE BOUCLAGE DE LA A86 À L'OUEST

Voilà 35 ans qu'on en parle et qu'on se bat ! Porchefontaine a été concerné dès le début et le SDIP a joué, avec d'autres, un rôle important pour faire évoluer le projet qui aboutit à un tunnel. Cofirooute, société concessionnaire, a entrepris les travaux dès 1999 pour le tronçon Rueil-Malmaison-Vauvresson (mise en service 2006). Puis en juin 2005 commence le creusement en partant du Pont Colbert vers Vauvresson (mise en service 2009).

L'actuelle réalisation a des effets directs sur le quartier car un accès de secours fonctionnera dans les bois derrière le centre hippique avec une voie permanente, dont le tracé n'est pas encore défini, pour l'arrivée des pompiers de Versailles et Vélizy. Des travaux sont pour cela nécessaires avec un accès modifié dans le haut de la rue Rémont.

C'EST TOUT UN CIRQUE DE CIRCULER ET STATIONNER...

Déjà l'élargissement de la N286 fait subir bien du bruit aux riverains... Déjà les rues sont engorgées aux heures de pointe quand les voitures transitent à travers le quartier, notamment en allant au Pont Colbert ou en venant. Qu'en sera-t-il avec la mise en service du

tunnel de la A86 ? En attendant, le plan de circulation semble stabilisé, mais il existe des points noirs liés aux poids lourds, au coin de la rue Rémont et de la rue Berthelot, rue Molière...

Stationner est aussi difficile. Les habitants ont un nombre croissant de voitures (1,33 par logement en 1999). Beaucoup viennent travailler

Écho n°21

Échos du conseil de quartier

en voiture individuelle. Les rues rénovées, les marquages au sol, les garages transformés en pièce d'habitation ou de jeux, le dégagement des croisements, tout cela réduit les places de stationnement.

À l'inverse POS et PLU imposent le garage à deux voitures dans les nouveaux pavillons.

Dans le centre, l'absence de parking pour la gare a conduit à rendre le stationnement payant en 1996. L'emplacement devant la piscine est de plus en plus utilisé, surtout lors des manifestations sportives (matches, concours hippiques). Dans le haut du quartier, il devient vraiment difficile de se garer...

Les Porchefontains utilisent les transports publics. Rien de neuf pour la SNCF. Par contre, la société Phébus a créé les lignes O et BAK dont le terminus est au stade. Le dossier du numéro 28 a mis en évidence l'atout que représentent les transports en commun pour le quartier.

Le bus B omnibus précieux



Écho n°28

Élection chez les commerçants Page 7



Écho n°29

Un quartier industriel

EN AVRIL 2001, les journalistes de l'Écho font part de leur enquête : 280 entreprises au sens large emploient 2500 personnes à Porchefontaine. 140 d'entre elles, liées au quartier (470 emplois), représentent les commerces ou services de proximité, les artisans, les professions libérales.

Plutôt qu'industriel, le quartier est industriel, avec son fort taux d'emploi et sa grande variété d'activités prise en compte par le PLU.

Les 2000 personnes qui viennent travailler dans des entreprises non liées au quartier assurent de façon précieuse son animation journalière.

Les 280 «entreprises» du quartier employent 2500 personnes



Écho n°17

Les activités liées au quartier lui sont encore plus essentielles, notamment les activités commerciales auxquelles il faut ajouter celle du marché forain des mercredi et samedi matin.

DES COMMERCES QUI BOUGENT

Les mouvements dans le commerce et l'artisanat (avec quelques oublis parfois) figurent dans l'Écho. À les relire, on voit que les mouvements sont incessants...

MOUVEMENTS DANS LE COMMERCE ENTRE 1996 ET 2005

■ 23 disparitions définitives avec conversion du local en habitation. Citons la charcuterie Moine, la boucherie Legendre, la mercerie Pisasalle, les Caves de Porchefontaine, le café Chez Olive etc. D'autres lieux sont en suspens...

■ 15 disparitions suivies de la réouverture de magasins différents. Par exemple l'auto-école de la rue Berthelot devenue Porchecyber net, le salon de coiffure de la même rue devenu E2P, les cuisines Arthur Bonnet remplacées par une agence bancaire, Marché Plus à la place de Honda, etc.

■ 24 créations pures et simples : le garage Renault, le SAMU, l'oculiste de la rue Coste, etc.

La demande change. Ainsi les agences bancaires et immobilières se développent, l'informatique s'implante, les boulangeries et les restaurants demeurent, les boucheries-charcuteries souffrent, les cordonneries, magasins vestimentaires, quincailleries... disparaissent (dernière minute : E2P propose des articles de bricolage !).

A noter qu'un marché non alimentaire se tenant le mardi après-midi n'a duré qu'un an.

(suite page 6)

Régis Lepelletier

Boulangier - Pâtissier - Chocolatier - Confiseur

Nous réalisons tous vos désirs gourmands (anniversaire, baptême, communion, mariage)

24, rue Coste — 78000 Versailles — 01 39 51 23 29

Restaurant La Terrasse

Cuisine traditionnelle du Sud-Ouest et du Quercy Spécialités Périgourdines au Foie Gras

11, rue Saint-Honoré (place Saint-Louis) — 78000 Versailles
Tél. 01 39 50 76 00 — Fax: 01 39 49 43 24 — <http://laterrasse.free.fr>

CARROSSERIE YVES LE COZ

STÉ M. GEFFRELOT

Règlement direct par les compagnies d'assurances VÉHICULES de REMPLACEMENT

Tél.: 01 39 51 13 86 - Fax 01 39 51 70 44
44, rue Yves-Le-Coz - 78000 Versailles



1996
2005

... 10 ans de Porchefontaine (suite)

Animation et culture

S'il ressemble à d'autres quartiers par ses équipements culturels « classiques », Porchefontaine, par sa situation excentrée et sa configuration particulière favorise l'existence d'une vie culturelle spécifique.



Repas de quartier ! Les associations du quartier vous font plaisir.

Écho n°2

DES LIEUX QUI NOUS RASSEMBLENT

Ils sont les pôles de l'animation du quartier.

Au cœur du parc forestier, la fontaine des Nouettes attire en toute saison parents et enfants qui profitent des installations.

Le square Lamôme apparaît comme un pôle incontournable de la vie du quartier qui accueille notamment : le vide grenier depuis 1996, la foire aux plantes depuis 2001, un salon des artistes depuis 2002, le bal du 14 juillet, et de nouveau, le repas de quartier... autant de manifestations conviviales, rythmant l'année.

Les rues sont animées par la course cycliste annuelle et parfois rendues aux piétons, à l'occasion du vide grenier ou des apéritifs de rues.

C'est d'ailleurs dans ces lieux qu'a été organisée la première fête du patrimoine sur Porchefontaine en 2004.

Sésakinoufo



Chaque semaine, à se retrouver en... Une équipe de jeunes... Écho n°23

LES LIEUX DU SPORT

Un stade, un centre hippique, un tennis club, un camping, un square pour les enfants, un étang pour les pêcheurs, tout près d'un centre sportif adossé aux bois, un nombre incroyable d'activités, des gymnastes volontaires de tous âges... Écho n°20

Le village olympique

Écho n°20

Centre socioculturel pousse la porte

Écho n°26

Inauguré en 1987, le CSC est le plus important de Versailles, par le nombre d'activités et l'importance des locaux.

Service de la mairie, il a la volonté de « promouvoir des activités à caractère social et culturel ».

Son rôle ainsi défini l'amène :

■ à proposer et développer ses propres activités telles que : musique, danses, jeux de société, tennis de table, théâtre, mais aussi accompagnement scolaire, informations diverses auxquelles il faut ajouter les activités « à la demande des usagers »

■ à accueillir dans ses locaux les associations mais aussi la bibliothèque et la halte-garderie qui ne dépendent pas de lui.



Le soleil au rendez-vous des plantes !

Écho n°17

DES ÉVÉNEMENTS EXCEPTIONNELS

Un événement important particulièrement marqué les 10 ans passés : la disparition en 1998 du CAP, Centre d'Animation de Porchefontaine, qui était hébergé dans les locaux du CSC avec deux animateurs permanents.

Il fut alors remplacé par le CLAP 53 aux ambitions plus modestes. Progressivement l'association, hébergée au 53 rue Rémont, a pu reprendre et développer de nombreuses activités d'animation : foire aux livres, aux jouets, vide grenier, repas de quartier...

Les activités plus « techniques » (danse, musique, dessin, mosaïques, théâtre, etc.) ont été reprises par le CSC ainsi que les après-midi dansants. CLAP 53 et CSC contribuent désormais conjointement à l'animation du quartier.

D'autres manifestations sont liées à l'actualité comme l'action pour le tsunami qui a mis en place des relations entre le CSC et la paroisse. Il faut citer également le forum Charité-Solidarité ou les grands festins dans les locaux paroissiaux.

ASSOCIATIONS

En dehors des activités religieuses, politiques, scolaires, caritatives, de l'action quotidienne des commerçants, de celle du CSC... l'animation est le fait de nombreuses associations.

Depuis toujours, les associations rythment la vie de nos rencontres ; elles fédèrent, cristallisent et provoquent nos envies d'agir ensemble. Souvent hébergées au CSC, elles sont une bonne trentaine, sans compter les groupes informels qui n'ont pas le label association.

Il faut cependant distinguer :

■ les associations « lourdes » qui assurent une animation permanente autour de pôles comme le sport, l'école, les arts... (il y aura toujours des associations de parents, des chorales, de la gymnastique volontaire) ;

■ les associations qui émanent du quartier et en forment le tissu spécifique. Si certaines apparaissent elles aussi comme des poids lourds (on peut citer le SDIP créé en 1900), beaucoup sont plus fragiles parce que liées à une personnalité ou à une cause comme Sesakinoufo ;

■ les associations qui débordent du quartier, mais y ont une antenne comme le Secours Populaire ou ATD Quart Monde.

Comment ne pas citer pélemêle, et en ayant conscience de nos omissions : le CLAP 53, le Muguet de l'Espoir, l'Ordre de Malte, UniVersailles Musique, l'Amicale Laïque, l'ACAVP, le Club Cyclotouriste Versailles Porchefontaine.



Le roman des écoles



Une rentrée négociée page 6

Écho n°27

Dans les premiers Échos, les articles consacrés aux écoles étaient irréguliers. Les associations de parents PEEP et FCPE intervenaient assez longuement. On parlait surtout des fêtes de fin d'année, des changements de chefs d'établissements, de la sécurité.

A partir de 1999, date d'ouverture de la maternelle d'Yves-Le-Coz, les articles de début d'année scolaire s'intéressent aux ouvertures et fermetures de classes. C'est un véritable roman feuilleton, surtout pour l'école Pierre Corneille dont la maternelle passe de 9 classes à 7 en 1999, puis à 6 (2000 et 2001), 5 en 2002, 6 en 2003, 5 en 2004 et 4 en 2005. L'école élémentaire, qui compte 10 classes, en ouvre une onzième en 2002 qui dure 3 ans et disparaît à la rentrée 2005. Pendant ce temps, la maternelle Yves-Le-Coz passe progressivement de 3 à 6 classes et l'école élémentaire garde ses 7 classes jusqu'en 2005, malgré une fermeture en 2002 qui ne durera qu'un an.

Journalistes et parents essaient de comprendre la logique des fermetures, et font des hypothèses : récupération de locaux ? Changement de carte scolaire ? Augmentation et

diminution du nombre d'enfants ? Alors, chaque année, ce sont les mêmes préoccupations pour les familles : où inscrire les petits ? Combien seront-ils dans la classe ?

En janvier 2004, l'installation d'une rubrique régulière « rue des écoles » permet au journal de se faire l'écho de ces inquiétudes. Les problèmes de sécurité sont eux aussi un sujet qui revient régulièrement.



La parole aux parents d'élèves

Écho n°9

L'AMICALE LAÏQUE DES ÉCOLES PUBLIQUES DE PORCHEFONTAINE



Depuis sa création en 1952, elle propose des activités sportives aux enfants, rémunère les intervenants, achète et renouvelle le matériel nécessaire, apporte une aide financière aux écoles du quartier, organise la fête de fin d'année des écoles et reverse une partie du bénéfice à la coopérative scolaire.

Du CAP au CLAP... Une nouvelle association s'est créée



Écho n°9

HELIE
Charcuterie - Traiteur
Aux produits régionaux
12, rue Coste — 78000 VERSAILLES
Tél. 01 39 50 28 92

Le jardin de Conilhac
Fruits secs & Artisans Choisis
Marché de Versailles
Tél. : 06 76 03 57 99

Echo des Nouettes
23 rue Lamartine
78000 Versailles
e-mail : echo.nouettes@wanadoo.fr

Paraît trois fois par an. Association « Journal de Porchefontaine » éditeur. ISSN 1269-0996. Directrice de la publication : Marie-Jo Jacquey. Imprimé par La Fourmi & Epsilon.

ONT PARTICIPÉ à la conception et à la réalisation de ce numéro : Jean-Pierre Ardailon, Lucie Blaison, Michel Brunetti, Philippe Dewatre, Michel Duthé, Claude Dutrou, Marie-Jo Jacquey, Brigitte Lecuirot, Marie-Claire Le Saint, Dominique L'Hoste, Bernadette Perrutet, Serge Perrutet, Marie-Noëlle Roger, Alain Roger, Jean Sebillotte, Héliane Volcier.

Questions pour les dix ans à venir

Les 29 numéros de l'Écho révèlent les permanences et évolutions probables de Porchefontaine pour les dix ans à venir.

VIE CULTURELLE, ANIMATION ET ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES

Les institutions demeurent : les écoles, les églises de St-Michel et St-Mark's Church et leurs mouvements (scouts, chorales, etc.), la mairie avec son Centre socioculturel, les associations sportives, scolaires, etc. Les associations qui émanent du quartier sont plus fragiles.

Que seront devenus dans dix ans les CLAP, Muguet de l'espoir, SNL, Sésakinouf et la dernière née Fontaine de Gaïa... sans omettre notre journal? On pressent la relève grâce aux groupes informels, musicaux, de voisinage et amicaux. L'implantation confirmée d'un chapiteau sur le site de l'ex-piscine est une belle occasion de renforcer la vie culturelle du quartier.



Un commerce qui s'adapte à la demande, rue Bertelot.

S'agissant du CSC, intégré à la Maison de Quartier, qu'en sera-t-il de son partenariat avec les associations? Quelles consultations, quelle

concertation de la part de la municipalité? Quelle aide de sa part à la tenue de manifestations qui nécessitent son accord (vide greniers, repas de quartier, bals du 14 juillet, courses cyclistes, etc.)? Quel rôle jouera le conseil de quartier?

Commerçants et artisans ont un rôle essentiel, au jour le jour, dans la vie de Porchefontaine, d'où l'intérêt pour eux de discerner les besoins et pour les habitants de « faire marcher le commerce » de proximité. Pour 7 à 8000 habitants il y a bien des concurrents en périphérie!

L'IMMOBILIER

Le respect du PLU devrait permettre de maintenir le caractère pavillonnaire de Porchefontaine malgré une densification de l'habitat qui se poursuivra...

La hausse des prix continuera-t-elle avec ses conséquences sur l'évolution de la population du quartier? La mairie poursuivra-t-elle sa politique de maintien, voire de développement de logements sociaux pour conserver la « mixité sociale »?

Par exemple, quand le terrain compris entre les rues Yves-Le-Coz, Coste, Jean de La Fontaine, identifié dans le PLU, sera-t-il construit en habitat social?

LE CHAPITEAU



Dressé sur l'ancien site de la piscine, il offrira environ 180 places. On y donnera des pièces de théâtre, des concerts. Il abritera également des ateliers « art du cirque » pour les enfants. Ancien chapiteau du cirque Zavatta, ses aménagements intérieurs ne sont pas figés pour préserver l'avenir. Seront cependant visés en priorité les enfants avec des ateliers « arts du cirque ». Des compagnies pourront aussi venir y répéter.

A QUAND UN « TRAMWAY » À NOS PORTES ?

Le projet du futur moyen de transport en commun « en site propre » est porté par Versailles, les villes voisines, la Région, les transporteurs. Il relierait le Pont Colbert à l'hôpital Mignot, avec des liaisons ou extensions vers Vélizy, Viroflay ou Vaucresson. Le reste est à définir.

Le transport en commun en site propre est séduisant sur le papier. Mais cette nouvelle possibilité ne risque-t-elle pas de nous faire perdre la ligne B, essentielle pour la liaison de notre quartier avec le centre de Versailles et avec certaines gares. Un tel tramway n'aurait-il pas sa place avenue de Paris? Mais quid alors du 171 bien précieux pour beaucoup?

FOLLE CIRCULATION

La voirie du quartier sera-t-elle mise au service des automobilistes le traversant par commodité. C'est déjà un peu le cas. Comment traitera-t-on ce problème? Ne faudrait-il pas que se dégage une vue d'ensemble qui dépasse même Versailles. Quand on voit se profiler la mise en service de la A86, la construction de la ZAC des Chantiers, quand est envisagée l'implantation d'un tramway rue du Pont Colbert et des Chantiers, on ne peut que s'inquiéter... si les décideurs se contentent de mesures ponctuelles.



Sous le pont SNCF au bas de la rue A. Sarraut octobre 2005

Quel sera, en particulier, le rôle de l'avenue de Paris si l'on n'y met pas en service l'accès à la A86, ce qui est une option réalisable.

STATIONNEMENT CASSE-TÊTE

Stationner pose problème. Va-t-on relancer l'idée d'un parking avenue de Paris pour faciliter l'accès à la gare et désengorger le quartier? Va-t-on véritablement valoriser celui dit de la piscine, vital pour les grandes manifestations? Comment résoudre le cas du haut de Porchefontaine? Faut-il étendre le parking payant?

Plus ponctuel est le problème du bruit que fait la N286. Le SDIP milite pour sa couverture au niveau du pont Colbert.

L'EAU

Le bas du quartier est construit sur des zones marécageuses, qui, comblées, n'en sont pas moins gorgées d'eau. L'évacuation de celle-ci a été améliorée par l'accroissement du diamètre des collecteurs... mais, régulièrement, les très gros orages engorgent le dispositif. Là aussi la solution est à l'évidence globale puisque sont intéressés Versailles, Vélizy, Chaville, Sèvres...

Alors, bonne chance au Porchefontaine bigarré et... rendez-vous dans dix ans!

Ces pages 4, 5, 6, 7 ont été rédigées par Claude Dutrou, Marie-Claire Le Saint, Serge Perrutel, Marie-Noëlle Roger et Jean Scbillotte.

Après-midi festif

Entre voisins, rue racine

Pour l'apéritif du dimanche 23 juin 2002, avant même que soit connue la météo, les inscriptions étaient déjà plus nombreuses qu'en 2001. Merci quand même au soleil qui avait les couleurs des ballons accrochés aux clôtures!



Écho n°21

La relève?

DES INDICATIONS SUR LES BESOINS NON SATISFAITS

Pour tenter d'appréhender les souhaits des habitants concernant l'avenir, nous avons fait un premier sondage entre juin et septembre 2005. 75 personnes ont répondu à la question : « quels sont les besoins non satisfaits sur le quartier? ». Elles ont entre 15 et 75 ans, beaucoup entre 30 et 50 ans. Même s'il ne s'agit pas d'un échantillon représentatif, il nous a paru intéressant de publier la hiérarchie des besoins qui se dégagent autour des propositions faites pour le commerce.

- 1° laboratoire d'analyses médicales
- 2° vêtements d'enfants
- 3° location de DVD
- 4° centre médicalisé
- 5° troc vêtements d'adultes
- 6° cordonnier
- 7° troc vêtements d'enfants
- 8° opticien
- 9° mercerie
- 10° poissonnier
- 11° coiffeur franchisé

Pour ce qui est des services publics, vient en premier le besoin d'une annexe de la mairie avant

celui d'une annexe de la police municipale.

Quant aux loisirs, l'absence de cinéma vient en tête, suivi du manque de salles pour les réceptions et les soirées avant... la piscine (!) et le parcours de santé.

A ce questionnaire, pêle-mêle, les interviewés ont ajouté :

- ça manque de parking dans le haut du quartier
- ça manque de bancs
- ça manque d'un jardin public
- il faudrait plus d'arrêts de bus
- ça manque d'un boucher sur le marché
- ça manque de logements à loyers modérés

Ils disent aussi

- c'est bien toutes ces animations du quartier
- c'est bien d'avoir un marché
- il faudrait rénover et développer les commerces autour du marché
- il faudrait un centre pour que les musiciens puissent répéter à plusieurs instruments

P.D. et B.L.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Une agence Société Générale se tient à votre disposition du mardi au samedi au

793, rue Yves-Le-Coz
78000 VERSAILLES
TÉL. : 01 39 51 12 18

Optic 2000 Thierry Davrinche Opticien

(spécialiste de la presbytie)
69, rue des Chantiers
78000 Versailles
face à Leader Price

01 39 50 06 94

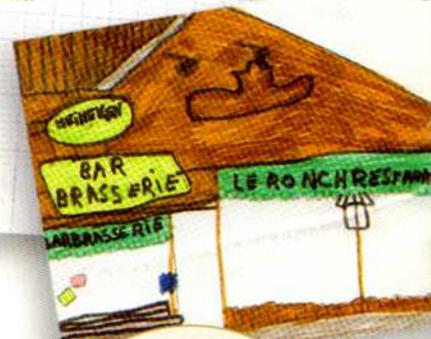
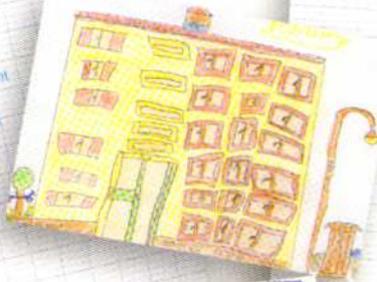
Ils ont dix ans, c'est leur quartier

Poème

à la manière de J.P. Schneider

Tu dis nature
Et déjà ta forêt t'ouvre ses portes
Tu dis forêt
Et déjà la Fontaine des Nouettes, les arbres et la pelouse s'étendent
devant toi... un sentier
bleu, des fraises des bois et des mds remplis d'crus apparaissent
Tu dis chêne
Et déjà un tapis de glands s'étend sur le sol
Tu dis ruisseau
Et déjà tu entends le murmure de l'eau contre les rochers
Tu dis pêche
Et déjà tu as un poisson au bout de ta ligne
Tu dis train
Et déjà la gare est à tes pieds, tu peux t'évader
Tu dis boulangerie
Et déjà les sacerdes te font envier
L'odeur du pain chaud, des chouquettes, le chatouillent le nez
Tu dis mosaïque
Et déjà la fresque de Pierre-Corneille s'étale devant toi
Tu dis fête de quartier
Et déjà tu entends les enfants jouer,
Leurs parents discuter et trinquer
Tu dis ballon ovale
Et déjà un joueur marque un essai
Tu dis danse
Et déjà la piste s'éveille, sur un air rythmé
Tu dis cheval
Et déjà la carrière du centre hippique t'appartient
Tu dis vélo cross
Et déjà tu sautes une bosse, pour toucher les nuages
Tu dis bobe
Et déjà, au centre sportif, tu entends retentir le gong
Tu dis escrime
Et déjà tu entends le tintement des fleurs
Tu dis bibliothèque de quartier
Et déjà dans le monde des livres, tu peux alors t'envoler
Tu dis amitié
Et déjà les copains jouent ensemble, sur la place du marché
Une dame y vend des journaux. Depuis 10 ans, l'Écho des Nouettes paraît.

CM2 de l'école Pierre-Corneille.

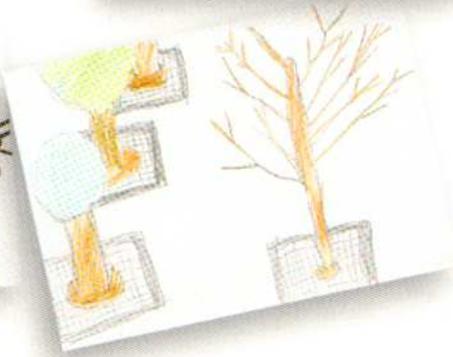


Poème

à la manière du «il y a» d'Appolinaire

Il y a l'avenue de Porchefontaine, qui se déroule devant nous pour nous accueillir
Il y a les glycines, qui serpentent le long des lampadaires
Il y a cette gare à la jolie fresque, où nos amis arrivent
Il y a les livres alléchants de la petite librairie
Il y a la rue des Cèlestins
Il y a les arrêts de bus, où les gens montent, descendent
Il y a les cloches de l'église St-Michel, qu'on entend sonner
Il y a le tunnel de la rue Yves-Le-Coz, et ses nombreux dessins
Il y a Porchefontaine, ses rues bordées de maisons, et ses habitants, joyeux, joyeux
Il y a les petits moineaux, qui nous réveillent le matin
Il y a la fontaine et ses jeux amusants
Il y a le noir de la forêt, mystérieuse et merveilleuse
Il y a les marrons, les châtaignes et les glands
Il y a les copains, pour jouer dans les bois, et construire des cabanes
Il y a l'étang où l'on peut entendre les colverts converser
Il y a les grenouilles, les poissons, les lézards
Il y a dans la ville, ce petit coin de campagne
Il y a ce quartier, rempli d'enfants
Il y a l'école Pierre-Corneille, sa directrice pas comme les autres
Il y a notre jolie maîtresse, qu'on aime bien
Il y a Mathieu, l'entraîneur de foot
Il y a notre fleuriste, si sympathique
Il y a le Docteur Sanchez, gentil, gentil
Il y a quelques touristes, qui se promènent dans les rues, l'été.
Il y a la place du marché, où les gens se rencontrent
Il y a les anciens du quartier, qui nous racontent leurs souvenirs d'enfance

CM2 de l'école Pierre-Corneille.



Ces textes ont été écrits par la classe de CM2 de madame Rabio - à la manière de... -. Les illustrations viennent des élèves de CM1 de madame Le Saint qui sont allés dessiner sur place, au marché, un bel après-midi de septembre. L'Écho des Nouettes avait demandé aux écoles s'il était possible de faire composer les enfants de 10 ans sur leur quartier. Nous publierons les créations de l'école Yves-Le-Coz dans notre prochain numéro.

La preuve par dix

Dix ans, ce n'est pas grand chose. Regardez bien ces chiffres : un, presque rien, si peu qu'on le prononce comme un nain et un zéro qui, même en se gonflant tout rond, n'est rien du tout. Et pourtant dix c'est beaucoup. C'est un aboutissement. C'est un commencement. Dix, c'est le dernier nombre qui achève la première dizaine. C'est le premier nombre à deux chiffres qui annonce la seconde dizaine et qui permet l'arrivée, beaucoup plus tard, des nombres à

trois, puis quatre chiffres. Chaque fois que l'on ajoute un zéro, c'est à dire rien, on multiplie par dix. C'est à dix que le système décimal prend son envol, que la voie s'ouvre sur l'infini de l'arithmétique. En dix ans l'Écho des Nouettes aurait pu connaître : dis-corde, dis-crédit, dis-grâce, dis-location, dis-persion, dis-pulte, dis-sension, dis-sidence, dis-solution, dis-sonance, dis-torsion, dys-fonctionnement et même dis-parition. Mais

chacun s'est mis en quatre, avec dis-crétion et dis-ci-pline, pour votre dis-traction." Dix ans, ça suffit ! " proclamaient, il y a bien longtemps des banderoles politiques. Pour l'Écho des Nouettes, ça ne suffit pas. Vous nous dis-penseriez volontiers de dis-courir et de dis-serter davantage sous prétexte que tout cela va cent dire. Mais cela va tellement mieux en le dix-ans !

le billet de Noël Copin

